

GIL Chovet



OLALALO

Clavere



- 1 • La MéloDie de La Pluie 4'09
- 2 • Pickpocket 3'00
- 3 • Crapauds crapote 2'53
- 4 • Le défilé 3'35
- 5 • Oh la la l'eau 3'20
- 6 • Toutenplastoc 3'07
- 7 • L'épouvantail 3'56
- 8 • Le torero 4'03
- 9 • Le perroquet 3'05
- 10 • Etranges étrangers 3'13
- 11 • La rue buisson 3'47
- 12 • La caravane des fourmis 3'20

Durée totale 42'05

- Gil Chovet : Chant, Guitare.
- Chris Hayward : Flûtes traversière, whistles, clavier, palmas, crotales, clés de flûte sur 1, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11 et 12.
- David Venitucci : Accordéon sur 1, 9, 10 et 11.
- François Castiello : Accordéon sur 2 et 4.
- Charles Sidoun : Batterie, percussions Latines, tambour, oudou sur 2, 4, 5, 6, 7 et 9.
- Ravi Magnifique : Kalimba, percussions, djembé sur 1, 5 et 10.
- Benoit Dunoyer de Segonzac : Contrebasse sur 2, 5, 7, 9 et 10.
- Pierre Schirrer : Clarinette, saxophone soprano sur 4.
- Gheorgui Kormassov : Trombone sur 4, 6 et 7.
- Tony Dicaprio : Guitare sur 10.
- Chœurs : Maïa, Anaïs et Dylan Hayward sur 6, 7 et 8, Gabrielle et Antonia Hayward sur 6, 7, 8 et 9, Johanna et Floriane Bongard sur 8, Lise Chovet et Grégoire Pasteur sur 5.
- Auteur / Compositeur / Interprète : Gil Chovet
- Arrangements et Direction Artistique : Chris Hayward
- Responsable de production : Benoit Caillard
- Production / Distribution DCVS ® & ©
- Enregistré au studio Bach up et Mixé au Studio Garage par Serge Mercier, assisté de Laurent Latorse.
- Montage et Mastering : Studio Cargo par Amaury Groc
- Illustration couverture : Jean Claverie
- Illustrations livret : Gil Chovet
- Photos : Daniel Rühl / DCVS
- Conception graphique & réalisation : Guillaume Wydouw

# La MÉLODIE de LA PLUIE!

Ecoute la pluie qui dégringole du toit  
qui rebondit comme une folle sur la véranda  
sur le perron devant la maison.

J'ai mis cinq ou six casseroles sur le balcon  
un tuyau de poêle un drôle de bidon  
tu entends  
on dirait vraiment...

Comme une mélodie  
tombée du ciel  
comme c'est joli  
et jamais pareil

Ecoute les gouttes  
qui gouttent des chenaux  
quand elles tombent  
dans les flaques  
ou dans le tonneau  
du jardin  
qui est presque plein  
Ecoute la pluie  
qui tambourine aux carreaux  
quand le vent la pousse  
et la fait changer de tempo  
tu entends  
on dirait vraiment ...

Comme une mélodie  
tombée du ciel  
comme c'est joli  
et jamais pareil

Le premier rayon du soleil apparaît  
son ami le bel arc-en-ciel  
vient juste après.  
Les crapauds  
gonflent leurs jabots.

Ecoute les mésanges  
les pinsons, les moineaux  
les fauvettes,  
les gros becs casse-noyau  
gazouiller  
ça rend le cœur léger.

Comme une mélodie  
tombée du ciel  
comme c'est joli  
et jamais pareil

comme une mélodie  
tombée du ciel  
pour dire merci  
au soleil

# Le pickpocket<sup>2</sup>

Nous voilà partis par le chemin de fer  
en direction de la mer.  
On regarde les vaches dans les prés  
et les vaches nous regardent passer

Le pays est magnifique, tout va bien  
on somnole quand soudain,  
dans le haut-parleur, la voix du conducteur  
nous annonce sur un ton dramatique

## REFRAIN :

Un pickpocket qui chipe qui pique  
qui pique dans les poches  
est signalé dans le train où vous êtes  
en train de voyager

Une cerise sur le chapeau d'une dame a disparu,  
Z'avais moi-même un mot sur le bout de la langue  
Tiens ! Il n'y est plus.

Un petit garçon pleurniche "Am stram gram  
je me suis fait piquer piquer mon colegram",  
Un type à quatre pattes me dit "Impossible !  
Je n'arrive pas à retrouver mon équilibre."

Un monsieur en casquette a l'air très surpris  
"Où est passée la banquette sur laquelle j'étais assis ?"  
Un papy me dit "Oh, ça serait le pied  
s'il pouvait me voler quelques années."

## REFRAIN

On passe les ponts, on passe les tunnels  
Oh, il nous a volé le ciel,

Ouf, enfin, le revoilà  
mais où est le soleil ? Je ne le vois pas.  
Une jolie jeune fille effarouchée  
s'est fait voler un baiser,  
"Eh bien moi" me dit un petit chien  
"à part la parole, il ne me manque rien."

## REFRAIN

Nous voilà enfin arrivés à la mer  
y'en a marre du chemin de fer.  
On regarde les bateaux  
les filles en maillot et les glaces à l'eau.

Le pays est magnifique, tout va bien  
On se met aussitôt en maillot de bain  
quand soudain dans le haut-parleur  
on entend la voix du maître-nageur :

Un pickpocket qui chipe qui pique  
qui pique dans les poches  
est signalé sur la plage où vous êtes  
en train de vous baigner.

Oh ! par pitié, monsieur le pickpocket  
si vous nous entendez  
ça va vous surprendre  
vous pouvez tout prendre  
mais laissez-nous l'envie de rigoler  
ça va vous surprendre  
vous pouvez tout prendre  
mais laissez-nous l'envie de rigoler !

# Crapauds Crapote<sup>3</sup>



## REFRAIN :

Tous les crapauds font tou-tou-tou  
pour attirer l'attention des crapotes  
qui leur font tourner la tête.  
Tous les crapauds font tou-tou-tou-tou  
pour les jolies crapotes  
qui les rendent tout fous.

Le premier crapaud dit :  
"Donne-moi ton cœur,  
j'ai la télé, le canapé, le camescope  
et le décodeur..."  
La jolie crapote répond : "Non, non, non,  
je n'aime pas la télévision."

## REFRAIN

Le second crapaud lui dit :



"Oh, crapounette,

j'ai une auto, une moto, un bateau  
pour faire la fête."

La jolie crapote répond : "Non, merci,  
mais tout ceci ne me fait pas envie".

## REFRAIN

Le troisième crapaud l'appelle :

"Houhou ma belle,  
j'ai un frigo, un micro-ondes  
même un lave-vaisselle."

La jolie crapote répond

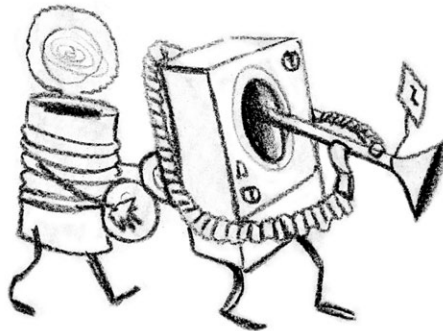
"Non, vraiment,  
je préfère manger au restaurant."

## REFRAIN

Le dernier crapaud alors sort de son trou  
et fait une grimace  
en gonflant ses deux joues.

La jolie crapote, ça la fait rire aux éclats  
et elle lui tombe dans les bras

## REFRAIN



## Le défilé<sup>4</sup>

D'abord y'a les porteurs de drapeaux  
qui avancent au pas,  
suivis au rythme fortissimo  
de la fanfare que voilà.

Devant il y a le Joannes  
qui tape comme un sourd,  
j'entends d'ici la peau d'sa grosse caisse  
qui appelle au secours.

Tandis que Raymond à la cymbale  
répond à contre-temps  
ce n'est pas vraiment très original  
mais ça fait du boucan.

A sa droite il y a comme toujours  
Tatane la mitraillette  
quand il fait un roulement de tambour

On ne voit plus ses baguettes.  
Derrière on dirait bien le Léon,  
du moins je le soupçonne,  
enfoui sous un énorme hélicon  
dans lequel il s'époumone.

Ah voilà ce grand dadais de Régis  
mon Dieu, quel maladroït  
Il vient dans son trombone à coulisse  
de se coincer les doigts.

Les yeux rivés sur leurs partitions  
voilà les joueurs de clarinette.  
Y'en a qui ont dû à la maison  
oublier leurs lunettes.

A présent c'est au tour des majorettes  
de lancer le bâton,  
mais moi je regarde plutôt leurs gambettes  
car je suis un garçon.

Voici ces messieurs les cavaliers  
qui passent, l'air hautain  
tandis que leurs chevaux mal élevés  
sèment des tas de crottin.

Enfin la foule des badauds  
défile en bavardant,  
un petit toutou un peu pataud  
les suit en aboyant.

## OH La La L'eau<sup>5</sup>

Au bord de la rivière,  
savez-vous ce que j'ai vu ?  
J'ai vu un autocar  
mangé par les orties  
la porte d'un placard  
un matelas tout pourri  
un pêcheur qui se cache  
les restes d'un pique-nique  
des mésanges à moustaches  
qui chassent les moustiques.

### REFRAIN :

Oh lala la la la la  
Oh lala la la la la  
Oh lala la Ohla la la la l'eau

Sur l'eau de la rivière,  
savez-vous ce que j'ai vu ?  
Des bouteilles, un journal  
des balles de tennis  
une grenouille à cheval  
sur un tube de dentifrice  
nageant sur de la mousse  
des plastiques et des bouchons  
y'a un demi-pamplemousse  
qui fait peur aux poissons.

### REFRAIN

Dans l'eau de la rivière,  
savez-vous ce que j'ai vu ?  
J'ai vu des poissons chats  
il y en a beaucoup

ils viennent manger là  
où se jettent les égouts  
entre les taches d'huile  
et les machins tout bizarres  
pour nager, pas facile,  
faut allumer les phares.

### REFRAIN

Au fond de la rivière,  
savez-vous ce que j'ai vu ?  
Des bouts de verre qui brillent  
la moitié d'un vélo  
un patin sans roulette  
le moteur d'un frigo  
des pneus de bagnole  
des bidons tout percés  
une vieille casserole  
qui ne fera plus rien chauffer.



## Toutenplastoc<sup>6</sup>

### REFRAIN :

Coin-coin je suis le canard  
toutenplastoc  
le plus laid de la mare  
mais je m'en moque  
car je suis le canard  
toutenplastoc

Tous les canards font attention à leurs plumes  
Il faut les voir faire leur cinéma  
Ils les nettoient une à une  
Moi, un coup d'éponge et puis basta  
Tandis que mes copains se cassent la tête  
pour trouver quelque chose de bon à becqueter  
Moi je mange les mégots de cigarettes  
les paquets de chips et les vieux papiers

### REFRAIN

Moi je n'ai pas peur des chasseurs qui attendent  
cachés aux quatre coins-coins de l'étang.  
Ma carcasse n'est pas assez tendre  
pour faire envie à ces vilains gourmands.

Même si par malheur  
je prends du plomb dans les ailes  
n'allez pas croire que je sois déconfit.  
Il suffit que je fouille dans les poubelles  
je change mes bouteilles et hop, c'est reparti  
youpi, youpi !



### REFRAIN

Y'a juste une petite chose qui m'énervé  
Quand j'invite une canne à venir danser  
Le samedi dans une boîte... de conserve  
C'est chaque fois la même chose  
Elle m'envoie balader.

Coin-coin je suis le canard  
toutenplastoc  
le plus laid de la mare  
mais je m'en moque  
car je suis le canard  
toutenplastoc

# L'épouvantail<sup>7</sup>

Le Père Léon c'était un jardinier  
ses poireaux, ses tomates et ses courgettes  
étaient impeccablement alignés  
comme un défilé de majorettes

Mais les corbeaux et les pies du quartier  
dans son jardin venaient faire ripaille.  
Le Père Léon pour s'en débarrasser  
fabriquait... un bel épouvantail.

Mais l'étourneau sansonnet,  
la pie et la corneille  
poussés par la curiosité  
vinrent aussitôt voir de plus près  
ce bel épouvantail  
que le Père Léon avait planté

REFRAIN :  
Venez voir l'épou-pou-pou  
l'épou-l'épouvantail  
Il est beau l'épou-pou-pou  
l'épouvantail  
Il est où l'épou-pou-pou  
l'épouvantail ? Il est là ! Wah !

PARLÉ : Le lendemain, le Père Léon arrive  
dans son jardin avec ses gros sabots, il pousse  
la porte du jardin...

Cré nom de nom, se dit le jardinier  
c't'épouvantail n'effraie point les bestioles.  
J'vas y rajouter des œils et pis un nez  
rira bien le dernier qui rigole.

Mais le putois, le blaireau, l'hermine et la belette  
ça leur fait pas peur du tout.  
Hé, les copains, dans le jardin  
v'nez, on va faire la fête  
Y'a quelque chose qui vaut le coup.

## REFRAIN

PARLÉ : Alors le surlendemain le Père Léon  
arrive dans son jardin avec ses gros sabots ; il  
pousse la porte du jardin... Oh, mais c'est  
plus un jardin, c'est un vrai champ de bataille !

Le Père Léon a laissé son jardin  
aux chardons et aux herbes folles.  
C'est devenu le royaume des lapins  
des buses, des putois, des campagnols

L'épouvantail aujourd'hui est devenu célèbre  
dans le monde entier.  
Les hippopotames, les girafes et les zèbres  
espèrent un jour le visiter

## REFRAIN



# Le Torero<sup>8</sup>

Il s'coinça le nez en fermant ses v... olé  
quarante fois il fut cambri... olé  
et c'est en nettoyant son pist... olé  
qu'il se tira une balle dans un m... olé  
Un jour qu'il conduisait sa chevr... olé  
par les gendarmes il se fit contr... olé  
mais il avait trop bu de beauj... olé  
en prison les gendarmes l'ont c... olé

REFRAIN :  
C'était un torero qui n'avait pas de  
chance  
C'était un torero qui n'avait pas de pot

Une espagnole un peu olé... olé  
un soir d'été parvint à l'enj... olé  
mais au matin elle s'était env... olé  
laissant le torero débouss... olé  
Alors il se dit pour se cons... olé  
je vais me faire un chocolat... olé  
mais malheur il le fit dégring... olé

sur son bel habit tout bari... olé  
C'était un torero qui n'avait pas de  
chance  
C'était un torero qui n'avait pas de pot

Il avait peur des chats qui mi... olé  
un jour un gros matou vint le fr... olé  
il traversa la rue tout aff... olé  
et il passa sous les roues d'un tr... olé  
Mais les chirurgiens savent bric... olé  
et ils parvinrent à le rafist... olé  
depuis ce jour il est tout gond... olé  
et les taureaux ça les fait rig... olé

C'était un torero qui n'avait pas de  
chance  
C'était un torero qui n'avait pas de pot



# Le Perroquet<sup>9</sup>

## REFRAIN A :

Mon perroquet perroquet perroquet  
A le hoquet le hoquet le hoquet  
Du matin au soir il hoquette  
Moi vous savez ça m'embête

## REFRAIN B :

Mon perroquet perroquet perroquet  
A le hoquet le hoquet le hoquet  
J'ai eu beau tout essayer mais rien n'y fait  
quel sacré hoquet !

Je lui ai fait boire un verre d'eau  
avec une paille dans le bec  
mais son hoquet est si costaud  
qu'il a aspergé la moquette.

J'ai voulu le faire dormir  
je l'ai bourré de cachets  
et bien en plus du hoquet  
il ronfle quand il respire.

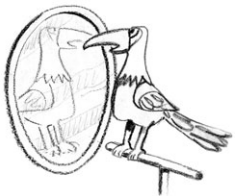
## REFRAIN A

Pour essayer de lui faire peur  
j'me suis déguisé en alligator  
ça l'a fait changer de couleur  
il a pris le hoquet plus fort.

Je l'ai posé devant un miroir  
pour voir l'effet que ça lui faisait  
et bien lui et son reflet  
ils hoquettent sans arrêt.

## REFRAIN B

Alors je l'ai mis



dans la machine à laver  
toutes ses couleurs sont parties  
mais son hoquet est resté.

Je l'ai suspendu par les pattes  
je l'ai secoué comme un prunier  
je lui ai tripoté la rate  
mais son hoquet n'a pas bougé.

## REFRAIN A+B

Plus qu'une chose à faire :  
je l'ai rapporté au marchand.  
Ce perroquet est bien marrant  
mais il m'attaque les nerfs

J'ai pris à la place une grenouille  
une magnifique rainette  
comme ça je saurai quand il mouille  
mais y'a quelque chose qui m'embête...

Ma grenouille ma grenouille ma grenouille  
fait l'andouille fait l'andouille fait l'andouille  
Elle n'arrête pas de sauter  
de la baignoire au plancher.

Ma grenouille ma grenouille ma grenouille  
fait l'andouille fait l'andouille fait l'andouille  
j'ai eu beau tout essayer  
mais pas moyen de la calmer.

# Etranges étrangers<sup>10</sup>

Ma grand mère est italienne  
mes voisins espagnols  
une famille vietnamienne  
habite à l'ancienne école.

Trois familles maghrébines  
y'a aussi des polonais  
qui travaillaient à la mine  
sans oublier les français.

Mais y'a aussi  
un berger allemand  
un lévrier afghan  
une voiture japonaise  
une trottinette  
qui vient d'Angleterre  
et des chats de gouttière  
aux yeux perçants.

Dans ma rue quand on passe  
ça sent rudement bon  
la paëlla et le couscous  
et la soupe de poisson

les sardines grillées  
les rouleaux de printemps  
les pâtes au parmesan  
et le thé au bleuet

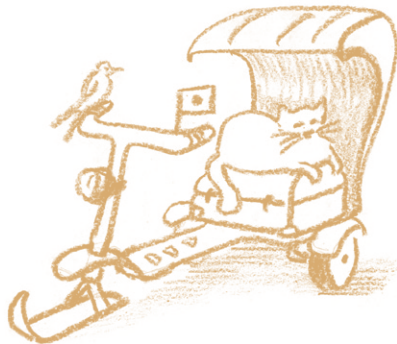
Mais c'que j'adore  
c'est entendre parler

entre eux les étrangers  
comme c'est étrange :  
"buenos dias", "arivederci"  
"maraba ilha", "tarheg buisson".

Ma grand-mère est italienne  
mes voisins espagnols  
une famille vietnamienne  
habite à l'ancienne école

Trois familles maghrébines  
y'a aussi des polonais  
qui travaillaient à la mine  
sans oublier les français.

Mais d'où sont-ils  
les nuages  
qui passent en voyage  
au-dessus de la ville... BIS



# La rue BUISSON<sup>11</sup>

Ma rue est une rue banale  
un ruban de goudron  
on dirait un canal  
bordé de maisons.

Mais derrière les hauts édifices  
se cachent les jardins  
de vieilles bécane  
et des cabanes à lapins.

Sur la rue les façades en pierres  
nues ou crépies  
ont leurs volets peints en vert  
marron ou gris,

Il y a des rideaux aux fenêtres  
souvent des fleurs  
parfois s'échappe d'une cocotte  
un jet de vapeur.

REFRAIN :

Elle s'appelle d'un joli nom  
qui sent bon le lilas, l'aubépine.  
Doux comme un sirop de grenadine,  
comme un bonbon,  
elle s'appelle la rue Buisson

Derrière dans des bidons en tôle,  
on récupère l'eau  
pour arroser, venu l'été,  
les haricots,

et sur les cordes d'étendage  
sèchent les draps,



bien peignards dans les épinards  
dorment les chats.

Devant, les ampoules électriques  
attirent les hannetons,  
on voit danser les flammes bleutées  
des télévisions.

Derrière on s'éclaire aux étoiles  
et aux lucioles,  
fixant la nuit,  
couchés sur le lit, on s'envole.

REFRAIN



## La caravane des Fourmis<sup>12</sup>

REFRAIN :

Voilà la caravane  
la caravane des fourmis

Suivez-moi, dit la première,  
sous cet énorme buffet  
j'vois des petites choses par terre  
oubliées par le balai.

Que chacun prenne une miette  
et la porte sur son dos  
attention, baissez la tête  
pour passer sous le frigo.

REFRAIN bis

Suivez-moi, dit la première,  
le salon c'est par ici.  
Y'a eu un anniversaire  
ça sent encore la bougie.

Cherchez bien les cacahuètes  
écrasées sur le tapis.  
Les bonbons et les sucettes  
vous les embarquez aussi.

REFRAIN bis

Suivez-moi, dit la cheftaine,  
grimpons sur ce lavabo  
tout le monde à la file indienne  
pour ne pas tomber dans l'eau.

Rapportez du dentifrice  
pour s'brosser les mandibules  
et du savon pour que l'on puisse  
s'amuser à faire des bulles

REFRAIN ad lib



Yé voudrais remercier de todo mon corazon la familia Hayward : la mama Françoise, el papa Chris y los très pequeños Maïa, Anaïs y Dylan par leur monumentalissima gentillesse.



También, oun grande Merci à las adorablissimas Antonia, Gabrielle y a los mignonissimos Grégoire, Lisette, Floriane et Johanna.



Mille et oun gracias à Benoit Caillard que y'adore beaucoup, à todos los mousicos des disco, y à Serge Mercier à qui yé décerne les deux oreillas de oro en tant que grande Torero del son.

Viva la musica y los pequeños..

OLE !

